



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

27 | 2010

Haïti : sortir de la dépendance humanitaire ?

« La dépendance à l'aide extérieure ne date pas d'aujourd'hui »

Jean-Hugues Henrys



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/884>

ISBN : 978-2-918362-45-6

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 19 décembre 2010

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Jean-Hugues Henrys, « « La dépendance à l'aide extérieure ne date pas d'aujourd'hui » », *Humanitaire* [En ligne], 27 | 2010, mis en ligne le 19 janvier 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/884>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

« La dépendance à l'aide extérieure ne date pas d'aujourd'hui »

Jean-Hugues Henrys

- 1 **Boris Martin** : Quand l'institution que vous coordonnez a-t-elle été mise en place et quelles sont ses fonctions ? Quelles actions a-t-elle pu mettre en œuvre, avec quelles réussites et quelles difficultés ?
- 2 **Jean-Hugues Henrys** : La « Commission nationale de coordination des secours du secteur de la santé » a été mise en place suite au tremblement de terre du 12 janvier 2010. Sa principale fonction a été de coordonner les secours dans le secteur de la santé. Il s'agit essentiellement d'une structure d'appui aux directions centrales du ministère haïtien de la Santé.
- 3 Des membres de la Commission ont participé à l'évaluation post désastre des besoins (Post Disaster needs Assessment) et à l'élaboration des plans présentés en mars dernier aux Conférences de Santo Domingo et de New York (Plan d'action pour le relèvement et le développement national d'Haïti). La Commission a participé également de manière active à l'élaboration du Plan Intérimaire du secteur de la santé (mars 2010 – septembre 2011) actuellement en cours d'exécution. Lorsque l'épidémie de choléra s'est déclarée, la commission s'est encore mise au travail aux côtés des acteurs de la riposte, jouant un rôle actif dans la définition des stratégies de réponse immédiate et de lutte contre l'épidémie ainsi que dans la coordination des interventions sur le terrain.
- 4 En bref, la commission joue un rôle d'interface entre le gouvernement haïtien, particulièrement le ministère de la Santé, les organisations nationales et les acteurs de la coopération internationale (ONG étrangères et organisations internationales). Nous pensons sincèrement que la présence de la commission a beaucoup facilité la fonction essentielle de coordination des interventions à tous les niveaux et dans tous les domaines (soins aux victimes, distribution des secours aux plus nécessiteux, etc.). Le plus important, selon nous, a été le souci de ne jamais perdre de vue, malgré la situation d'urgence, le renforcement des structures étatiques nationales.

- 5 Les principales difficultés sont venues du fait de la faiblesse des ressources (tant matérielles, humaines que financières) de l'Etat haïtien, et aussi de la réticence de certains acteurs internationaux à respecter les règles définies pour faire face à la situation... Mais il s'agit, là aussi, d'un apprentissage pour un grand nombre, et d'une volonté politique de faire entendre et respecter la voix des Haïtiens dans la « refondation » de leur pays...
- 6 Un fait est certain, plus rien ne sera comme avant, et dans le secteur de la santé, l'on est unanime à reconnaître que, entre autres acquis, l'accès aux services a sensiblement augmenté... Il faut inscrire cette avancée dans une logique de continuité, de viabilité...
- 7 **B.M. :** Quelles relations entretenez-vous avec les ONG internationales et les Nations unies ?
- 8 **J.H.H. :** Nous croyons pouvoir affirmer que les relations sont plutôt correctes. De nombreux groupes de travail thématiques ont été constitués, regroupant les acteurs nationaux et internationaux. Il y a une réelle volonté d'efficacité, tout en restant à l'écoute des voix nationales. Il faut prendre acte de la disproportion des moyens entre acteurs locaux et internationaux, tout en étant vigilant quant à la coordination des interventions.
- 9 **B.M. :** Un an après le séisme, quel bilan faites-vous de cette présence massive d'intervenants internationaux à Haïti ?
- 10 **J.H.H. :** Il est certainement trop tôt pour établir un réel bilan... Il faut prendre acte, aujourd'hui, de la volonté des différents acteurs de travailler en synergie avec les autorités nationales, sans oublier les mécanismes nouveaux de coopération comme les « tripartites » (Brésil/Cuba/Haïti)... Nous l'avons déjà signalé, il existait bel et bien une faiblesse de l'Etat haïtien avant ces catastrophes, qui ont permis de mobiliser des moyens importants d'intervention. Il faudra prendre du recul pour mesurer le réel impact de ces interventions sur l'environnement global, politique, économique et social d'Haïti.
- 11 **B.M. :** Une partie de la population, des intellectuels haïtiens, des médias nationaux et étrangers critiquent précisément cette présence massive. A l'échelle du pays, certains parlent même d'une « perfusion humanitaire » et demandent à sortir de cette situation de dépendance à l'aide extérieure. Quelle perception avez-vous de ce débat ? Que préconisez-vous pour sortir de cette situation ?
- 12 **J.H.H. :** Si je me cantonne strictement dans le secteur de la santé, je vois difficilement comment les 2 500 médecins qui exercent sur le territoire d'Haïti auraient pu faire face seuls à l'ampleur des dégâts occasionnés par le tremblement de terre, pour ne citer que cela. Il faut être réaliste. La dépendance à l'aide extérieure ne date pas d'aujourd'hui. Elle n'a fait que s'accroître dans ces derniers mois. Pour le reste, je suis de ceux qui croient qu'il n'appartient qu'aux Haïtiens de donner un sens à leur destin de peuple, et cela exigera des générations présentes et futures le courage de consentir des sacrifices énormes, comme par exemple de donner, dans le fonctionnement de ce pays, à l'intelligence et à la méthode, la place qu'elles méritent...
- 13 **B.M. :** Quel sont, à votre avis, les grands enjeux à court, moyen et long terme pour Haïti ?
- 14 **J.H.H. :** Une reconstruction-refondation soucieuse du respect de la dignité et de l'intégrité de la personne. Tout un programme... A la hauteur des attentes de ce peuple...

RÉSUMÉS

Interview de Jean-Hugues Henrys, coordonnateur adjoint du bureau de la commission nationale de coordination des secours au ministère de la Santé de Haïti